

Léon JACOB-PAQUIN
(usuellement « Léon PAQUIN »), Haïphong
employé de commerce,
commerçant,
armateur
courtier,
homme politique

Léon PAQUIN

Né à Juvisy (Haute-Saône), le 23 septembre 1872.

Fils de Salomon Jacob et d'Henriette Cerf.

Autorisé à s'appeler Léon Jacob-Paquin par jugement du tribunal de Vesoul du 4 décembre 1912 .

Marié à Haïphong, le 24 août 1912, avec Nguyễn thi Lan, née en 1875 au village de Hang-Kinh [Hang-Kenh], canton de Dong-Khê, huyên de Hai-An, zone suburbaine de Haïphong. Dont :

- Henriette (Haïphong, 24 octobre 1901-Colombo, Ceylan, 25 avril 1913) ;
- Adeline (Haïphong, 12 juillet 1902-Haïphong, 6 février 1903) ;
- Edmond (Haïphong, 26 janvier 1904-Haïphong, 26 mars 1904) ;
- Paul (Haïphong, 23 octobre 1905-Paris VII^e, 9 mai 1969), marié à Haïphong, le 28 déc. 1936, avec Françoise Julienne Marie Thibaudeau. Inspecteur stagiaire de la sûreté, puis secrétaire de la chambre de commerce de Haïphong et commis de trésorerie ;
- Jeanne (Haïphong, 25 août 1907-Agde, 18 janvier 1997), mariée à Lucien Joseph Gabriel Ravais, agent de la Société de colonisation, dont Josette Emma, née à Haïphong, le 16 juin 1926. Veuve (juin 1933), remariée à Haïphong, le 28 août 1934, avec René Ruelle, sous-officier. Divorcée à Paris 1^{er}, le 16 déc. 1959 ;
- Pierre (Haïphong, 18 septembre 1908) ;
- Lucie (Haïphong, 15 janvier 1910-Haïphong, 6 juillet 1913) ;
- Yvonne (Haïphong, 1^{er} février 1915-Agde, 19 octobre 2017), mariée à Haïphong, le 17 déc. 1938, avec Jean Marie Christophe Lorgnier, enseigne de vaisseau ;
- Georges (Haïphong, 14 février 1916, Poitiers, 4 décembre 2010), marié à Casablanca, le 29 janvier 1919 avec Cécile Anna Marie-Charlotte Beunet. garde principal journalier de la Garde indigène (autour de 1940).
- Léon (1921-Haïphong, 7 janvier 1928).

Engagé volontaire pour trois ans à la mairie de Laon le 6 octobre 1890 pour le 45^e de ligne. Rengagé dans l'infanterie de marine le 9 janvier 1894. Campagnes en Annam en guerre (21 janvier-16 novembre 1895), au Tonkin en guerre (17 novembre 1895-19 octobre 1896). Rengagé pour trois ans le 9 janvier 1894. Caporal.

2/2

Se fixe à Haïphong , le 15 octobre 1898.

Employé de la maison [H.S. Schiess](#) (1898-1906).

puis représentant de la maison Roubert (1907-1911).

Fondé de pouvoirs de la maison Abel Lionnet : menuisier et entrepreneur.

Directeur de Paquin et Abel Lionnet, alimentation et approvisionnement général

Courtier-expert (1919)

Armateur. Installation sur la rive droite du Sông Tam-bac à Haïphong, au droit du marché, d'un appontement, d'un abri couvert en béton armé, d'un pieu d'amarrage et d'une ligne électrique (28 novembre 1921), le tout cédé à M. [Bach-thai-Buoi](#) le 5 novembre 1928.

Courtier en marchandises (1930)

Chef du secrétariat de la Chambre de commerce (1^{er} avril 1931) et démissionnaire en conséquence du Petit Conseil.

Continuant à figurer sur les listes d'électeurs comme courtier en marchandises.

[Franc-maçon](#). Dénoncé *post mortem* par Vichy.

[Conseil municipal \(1904-1937\)](#), [deuxième adjoint \(1906-1912\)](#), [premier adjoint \(1912-1935\)](#).

Plusieurs fois maire p.i.

Membre du Conseil des intérêts économiques et financiers du Tonkin ou Petit Conseil (1929-1931).

Représentant de la municipalité au [Port autonome](#) (1926)

et au Grand Conseil des économiques et financiers (1929, 1930, 1933).

Membre (février 1910-mars 1931), secrétaire trésorier, vice-président et cinq fois président p.i. de la chambre de commerce.

Président de la section haïphonnaise de la Ligue des droits de l'Homme

et de celle des [Anciens Tonkinois](#).

Etc.

Politiquement affaibli par la découverte d'un détournement de 50.000 piastres au Port autonome résultant d'un défaut de contrôle, son poste de premier adjoint lui est ravi en 1935 par le Dr Pesquet.

Médaille du Monisérâphon (1914).

Chevalier de la Légion d'honneur du 28 sept. 1920.

Décédé à Haïphong, le 19 septembre 1938.

Menuisier et entrepreneur

MAISON A. LIONNET

Haïphong, 48, boulevard Paul-Bert

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1911 p. 425)

MM. PAQUIN, fondé de pouvoirs ;

GREMILLET ;

Jules MOREAU.

Haïphong

PAQUIN ET ABEL LIONNET

Alimentation. — Approvisionnement général

72, boulevard Paul-Bert

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 65)

MM. [PAQUIN](#), directeur;

MOREAU, Jules.

Promotion dans la Légion d'honneur
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 30 septembre 1920)
(*L'Écho annamite*, 5 octobre 1920)

Jacob Paquin (Léon), négociant en Indo-Chine, premier adjoint au maire et président intérimaire de la chambre de commerce de Haïphong ; 6 ans de services militaires, deux campagnes de guerre. Titres exceptionnels : conseiller municipal depuis 1904, et premier adjoint de Haïphong depuis 1912 ; n'a cessé, par tous ses efforts, d'accroître la prospérité de cette ville dont il a été deux fois maire. A rempli deux fois les fonctions de président intérimaire de la chambre de commerce de Haïphong, et a rendu, dans ces fonctions qu'il occupe encore, de précieux services à la colonisation française.

Hanoï
Chronique judiciaire

Audience correctionnelle du 28 juin 1922
Affaire Clémenti contre Dandolo : coups et blessures volontaires
(*France Indochine*, 29 juin 1922)

M. Paquin vient à la barre comme témoin de moralité, et en quelques mots, il dit ce qu'est exactement la vie de M. Dandolo, vie très simple, M. Dandolo ne pensant qu'à son intérieur et à sa famille.

SILHOUETTES INDOCHINOISES
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 avril 1932)

Monsieur Léon Paquin
premier adjoint au maire d'Haïphong

Monsieur Léon Paquin arriva pour la première fois en Indochine comme soldat du 4^e régiment d'infanterie de marine ; après un court séjour au Tonkin, où il fut libéré en novembre 1896, il rejoignit la Mère Patrie.

La vie en France comparée à celle de la Colonie lui parut alors d'une désespérante monotonie et il décida de retourner dans notre France d'Asie où il arriva en 1898, muni de quelques missives de recommandations, dont une de Jean Dupuis qu'il avait obtenu par l'intermédiaire d'amis communs.

Une place lui ayant été offerte à Haïphong, il l'accepta. Il se fixa ainsi définitivement dans cette ville qu'il n'a jamais quittée, sauf pendant un court voyage de six mois en France en 1910.

M. Paquin fut élu membre de la chambre de commerce de Haïphong en février 1910 et il en fit partie jusqu'en mars 1931, où il dut résilier ces fonctions, ayant accepté, à dater du 1^{er} avril suivant la place de chef du secrétariat.

Il fut, de longues années, le secrétaire trésorier de cette assemblée consulaire, puis il fut élu vice-président et, à cinq reprises différentes, il remplaça le président titulaire durant ses voyages dans la métropole.

Élu membre du conseil municipal de notre grand port du Tonkin en 1904, il a constamment été réélu depuis avec de très grosses majorités. Deuxième adjoint de 1906 à 1912, il fut, enfin, nommé premier adjoint le 29 mai 1912, conservant cette fonction depuis cette époque.

Il remplaça à la satisfaction de tous le premier magistrat communal à six reprises différentes et pendant des périodes allant de deux à douze mois.

M. Paquin fit aussi partie du Conseil des intérêts français économiques et financiers du Tonkin du 7 juillet 1919 [sic] au 21 juillet 1931 et la confiance de ses collègues le porta à la présidence de cette assemblée pendant la session de 1929-1930.

On ne peut que regretter que M. Paquin ait cru de son devoir de démissionner de ce petit conseil en acceptant le poste rétribué de chef du secrétariat de la chambre de commerce, poste qui ne pouvait avoir aucune assimilation avec une fonction administrative.

M. Paquin, très au courant des besoins de cette circonscription de l'union indochinoise, a fait sa place toute marquée dans cette assemblée.

Il fut délégué au grand conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine en 1929 et 1930 et il en suivit fort attentivement toutes les séances, intervenant dans les discussions chaque fois qu'il le jugeait utile.

Membre du conseil d'administration du Port autonome de Haïphong depuis sa création (1926), il en devint vice-président le 26 juin 1929 et en occupa la présidence par intérim à plusieurs reprises.

M. Paquin, qui est né le 23 septembre 1872 à Jussey (Haute Saône), est dans sa trente huitième année de séjour au Tonkin.

Vieil Indochinois, ayant blanchi à la Colonie, il fut un de ces hardis pionniers de la première heure qui ne désespèrent jamais de ce magnifique pays.

Très aimé à Haïphong pour sa bonne grâce souriante, sa parfaite courtoisie et une bienveillance innée — qui ne connaît pas « Papa Paquin » ?... — M. Paquin s'est toujours dépensé sans compter pour rendre service à ses concitoyens.

Il vit entouré de l'estime générale et chacun, tant français qu'Annamite, honore en lui l'homme probe et droit n'ayant jamais pactisé avec sa conscience [sic].

De telles vertus eurent leurs récompenses méritées le 28 septembre 1928 lorsque M. Paquin fut fait chevalier de la Légion d'honneur, et le gouvernement ferait un beau geste fort apprécié de tous en arrondissant le mince liseré rougissant sa boutonnière, rosette qui, d'ailleurs, serait toujours portée avec modestie par le parfait honnête homme qu'est M. Paquin.

René Lays.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 septembre 1938)

Décès de M. Paquin

La population haïphonnaise toute entière a appris avec peine, avant-hier soir ou hier matin, le décès survenu le 19 septembre à 21 h. de M. Paquin.

Rien ne faisait prévoir cette fin subite, car M. Paquin, quoique très fatigué depuis un mois, avait pu assister le 10 septembre au mariage de sa fille, et causait encore à 20 h. avec un ami.

C'est un vieux colon qui disparaît, car il avait plus de quarante ans de présence au Tonkin et n'était rentré en France que deux fois pour de courts séjours.

Il avait fait ses débuts ici comme employé de commerce dans l'ancienne maison Schiess, puis avait été commerçant pour son compte personnel, avant occupé diverses situations et, l'âge venu, avait été choisi comme secrétaire de la chambre de commerce.

Il avait très longtemps fait partie de celle-ci comme membre, au temps où il était chef de maison, et avait souvent remplacé par intérim, comme vice-président, son président M. Porchet.

Il était également depuis fort longtemps membre du conseil municipal et avait été, à plusieurs reprises, maire par intérim, entre deux administrateurs.

Son très long séjour dans notre ville, dont il ne s'était guère écarté, en avait fait la figure la plus connue du Haïphong de ces dernières années.

Il était universellement connu et estimé, car quelles que fussent ses opinions personnelles qu'il ne cachait pas, il savait en toutes choses non seulement conserver pour lui-même la mesure, mais admettre les opinions des autres et montrer à tout le monde la même impartialité, la même bienveillance et la même sympathie.

Il était également un ami sincère de la population indigène et sa charité était connue de tous.

Des regrets unanimes amèneront certainement autour de son cercueil une foule considérable. Nous pouvons assurer qu'elle y viendra avec le profond sentiment de ce que Haïphong doit à un de ses plus anciens habitants, à un de ceux qui y ont toujours donné l'exemple du travail, de l'union et de la simplicité.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 septembre 1938)

REMERCIEMENTS

Madame veuve Léon Paquin ; M. et M^{me} Paul Paquin et leur fille, de Laokay ; M. Georges Paquin ; M. et M^{me} René Ruelle et leurs enfants ; M. et M^{me} Jean Lorgnier ; M^{me} veuve Marx et son fils, de Paris ; M^{me} veuve Paquin et ses enfants, de Paris ; M. Oser Paquin et ses enfants, de Paris ; le général et M^{me} Léon Weiller de Cannes ; l'intendant général et M^{me} Michel, de Toulouse ; M. Louis Gouguenheim ; M. et M^{me} Jean Moreau, de Kompongtham, remercient bien vivement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, et ont assisté aux obsèques de

monsieur Léon Faquin,
leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, neveu, cousin et allié.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 décembre 1938)

Le conseil municipal de Haïphong a tenu hier soir, à 21 h., sa séance ordinaire sous la présidence de M. l'administrateur-maire Valette.

.....
Avant de commencer ses travaux, M. Valette rappela la carrière de M. Paquin, conseiller nouvellement décédé, et donna lecture d'une lettre de M. Bouchet, ancien maire de Haïphong, s'associant au deuil de la municipalité. La séance fut alors levée pendant quelques minutes en signe de deuil.

.....
